

Lutte de classe

Courriel d'un camarade reçu le 17 septembre

Apparemment, un jeune camarade, me demande dans un courriel pourquoi il n'y a pas de « *forum du parti sur le net* ». A mon avis, parce qu'aucun dirigeant ne souhaite confronter ses positions à l'analyse et à la critique des autres, ce serait trop compromettant pour eux.

Malgré les apparences, les dirigeants du PT sont viscéralement sectaires, sauf lorsqu'il s'agit de s'entourer de « *démocrates* », de « *républicains* » ou de militants sans formation théorique qu'il est facile de manipuler. S'ils rencontrent un militant du PCF qui exprime un intérêt pour la ligne politique du PT, ils le traitent en « *camarade* », sinon ils le traitent en « *stalinien* », idem avec un militant anarchiste qui passera de « *camarade* » à « *petit-bourgeois* » pourri, ou celui de la LCR qui pourra finir « *pabliste* » malgré lui, sans qu'il sache au juste ce que cela veut dire.

Au lieu de poser cette question, il faudrait se demander pourquoi toute discussion est devenue impossible au niveau des dirigeants. Prenons un exemple.

A de nombreuses reprises je suis revenu dans le site que j'anime sur le mot d'ordre de rupture avec l'Union européenne. A chaque fois je ne me suis pas borné à dénoncer ce mot d'ordre opportuniste, j'ai étayé mon point de vue en m'appuyant sur de nombreux arguments, dont principalement les articles de la constitution de la Ve République dont personne ne peut contester l'existence (et ne veut apparemment entendre parler), et j'ai repris les arguments du PT pour montrer qu'ils n'étaient pas sérieux tout en expliquant leur nature. Je n'ai reçu aucun courriel de militants, cadres ou dirigeants du PT reprenant point par point mes arguments pour démontrer qu'ils n'étaient pas valables. Je suis même intervenu sur un blog schivardiste en leur mettant sous le nez les articles de la Constitution, ils ont répondu en me calomniant et m'insultant, mais pas un n'a pu dire : vous vous trompez ce n'est pas le chef de l'État qui signe les traités et qui nomme le président de la Commission européenne...

Dans le *Programme d'action français* de 1934 de la Ligue communiste, Trotsky avait écrit : « *Seule la victoire des révolutionnaires, des travailleurs en France anéantirait toute possibilité de guerre impérialiste, soulèverait les peuples asservis de l'Europe et des colonies. Pactes et traités tomberaient en poussière, seule deviendrait possible cette solution qui aurait pu voir le jour dès 1919 : Les États-Unis socialistes d'Europe* ». Les « *pactes et traités tomberaient en poussière* » comme conséquence de la prise du pouvoir par les travailleurs et non l'inverse comme l'explique le PT. Allez leur expliquer qu'ils confondent cause et conséquence, c'est peine perdue d'avance.

J'ai procédé de la même manière en abordant la question de la nature du PS, la tactique du front unique, les sans-papiers (je reviendrai sur cette question en apportant un élément supplémentaire qui à mon avis décisif et conforte mon point de vue), etc. Peut-être que je me trompe, je n'en sais rien, mais ce que je peux affirmer par contre, c'est que je n'ai trouvé nulle part un seul argument qui contredit mes analyses.

Il y a deux façons d'analyser une situation ou d'aborder une question : nous comparons la situation actuelle à celle du passé en répertoriant quelles transformations significatives se sont produites, ensuite, à l'aide des enseignements tirés du passé, nous pouvons examiner de quelle manière les rapports à l'intérieur de la société ont évolué afin de déterminer dans quelle direction ils vont s'orienter pour définir la stratégie adéquate à adopter pour la prochaine période, etc. Il peut s'avérer que les enseignements du passé ne suffisent pas ou qu'ils s'avèrent incomplets, car ils ne pouvaient évidemment pas embrasser l'évolution de l'ensemble des rapports à l'échelle de l'humanité, seule la méthode, le matérialisme dialectique peut nous aider dans ce cas là à les confirmer ou infirmer, à les actualiser ou les compléter.

La deuxième façon consiste à nier l'évolution de certains rapports ou à les prendre en considération dans l'analyse seulement, donc en les isolant les uns des autres, pour finalement les rejeter dès qu'on aborde la synthèse et les conclusions pratiques qu'il faut en tirer. C'est le cas le plus fréquemment répandu.

Les négationnistes vont appliquer cette règle pour déterminer la nature du PS et l'attitude à avoir par rapport à ce parti sans tenir compte qu'il n'est plus un parti de masse ni de l'évolution de sa composition sociale, de son programme, de ses engagements politiques, de son fonctionnement interne, de ses relations avec les autres partis et le pouvoir en place, etc. pour eux tous ces éléments n'existent pas ou existent séparément ou encore ils se situeraient tous au même niveau, ils ne méritent donc pas qu'on les intègre dans notre synthèse sur la nature du PS, bref, ne doivent demeurer que les enseignements du passé désormais figés de telle sorte qu'on peut les adapter à n'importe quelle situation sans avoir à se donner d'aller chercher plus loin, la théorie aurait les mêmes propriétés qu'un élastique et l'élaboration théorique appartiendrait au passé.

On constate aussi que lorsqu'un parti ou un groupe passe d'une position à une autre, ils ne nous expliquent jamais pourquoi ou alors en fournissant un minimum d'explications souvent inintelligibles ou confuses.

A partir de là, toute discussion est impossible.

Maintenant, le parti ne doit pas être non plus un club de discussions. Par contre il est parfaitement légitime que les militants veuillent connaître précisément les positions des uns et des autres pour choisir dans quel parti ils vont s'engager. Si la question du parti est déterminante dans le processus révolutionnaire qui doit mener le prolétariat au pouvoir, on ne devrait jamais prendre à la légère toutes les questions qui s'y rattachent, de la même manière que la défense du parti est de la responsabilité de sa direction et de chaque militant.

Et si « *en 1915-16 Trotsky qui n'était pas membre du parti bolchevik intervenait* » à la tribune de meetings organisés par le parti bolchevik pour reprendre le contenu du courriel de ce militant, c'est parce que le parti de Lénine était un parti qui respectait la démocratie et la liberté d'expression dans le mouvement ouvrier, ce qui ne veut pas dire pour autant que le parti n'était pas fortement centralisé et qu'il n'existait aucune discipline, bien au contraire car sans centralisation et discipline interne pas d'action massive et cohérente du parti.

Le parti bolchevik n'intervenait pas dans la lutte de classe pour satisfaire une revendication passagère quelconque, mais pour préparer les conditions nécessaires à la prise du pouvoir. Chaque revendication devait aboutir à la nécessité de renverser le tsar et les institutions monarchiques (autocratiques) de Nicolas II, elle devait être reliée à la question du pouvoir pour construire le parti et vaincre. La direction d'un parti qui ne partirait pas du niveau de conscience des masses ou plus exactement qui ne l'intégrerait pas dans son analyse serait condamnée à s'écarter progressivement des masses et donc à trouver son inspiration politique au près d'une autre classe à laquelle il s'identifierait de plus en plus jusqu'à en épouser les formes.

C'est ce qui est arrivé au PS qui a tellement bien épousé les formes de la bourgeoisie qu'il joue maintenant le rôle d'aiguillon pour le compte de la réaction. Kouchner devance Sarkozy, pire, Bush, sur la question du nucléaire iranien, par exemple.

Ce camarade a raison, il faut permettre à davantage de militants et responsables politiques d'intervenir dans des meetings pour que les militants puissent choisir l'orientation qu'ils considèrent la meilleure en toute liberté, disons sans a priori ni pression.

A défaut de tribune ou de forum, le site *Lutte de classe* permet à chaque militant qui le souhaite de faire connaître son point de vue à des milliers de militants. Alors j'ai une question à vous poser : pourquoi n'utilisez-vous pas ce canal pour vous exprimer ? Parce que ce site ne reflète les positions d'aucun parti ? Je vous répondrais que si c'était le cas, ce site n'aurait aucune raison de continuer à exister.

Quand je mets en ligne des textes de différentes formations politiques proposant des analyses différentes, vous comprenez bien que je ne peux pas être en accord avec tous. Parfois je donne mon avis, mais le plus souvent je laisse les militants en penser ce qu'ils veulent, je n'ai jamais eu l'intention de me substituer aux militants. En conclusion, si les militants ne tiennent pas à ce que l'on sache ce qu'ils pensent, c'est uniquement leur problème et leur responsabilité, je n'y peux rien, je pense avoir montré le bon exemple, et ce n'est pas non plus la faute des dirigeants quoi que l'on puisse en penser par ailleurs.